

Histoire de la crèche du Nayrac

C'est depuis le Noël 2011, que de nombreux visiteurs et les paroissiens du Nayrac ont la joie d'admirer dans leur église une magnifique crèche réalisée par deux jeunes nayracois Jérémy et Sébastien Cure, aidés, il est vrai, par plusieurs de leurs amis.

Nous savons que c'est à partir des émotions de l'enfance, des espoirs de la jeunesse, de tous les moments heureux vécus en familles que nous pouvons construire notre vie d'adulte et effectuer de magnifiques réalisations. Voici donc un peu l'histoire de cette crèche.

Pour Jérémy et Sébastien, tous ces souvenirs d'enfance remontent à la surface : la recherche du sapin de Noël, les pieds dans la neige dans les bois de Fombillou près du Nayrac, la décoration du sapin, le papier rocher pour cacher le pied du sapin. Dans ce papier rocher, la crèche avec les santons de papi : le petit Jésus, Marie, Joseph, l'âne et le boeuf, les petits moutons... Et l'ange qui veille sur l'enfant endormi, bien au chaud. Il y a aussi l'attente du Père Noël, durant la nuit (on se relève pour voir s'il est déjà passé), l'émerveillement à l'ouverture des cadeaux le matin de Noël et... le Père Noël qui se trompe de maison et qui a laissé des cadeaux pour nous au fond du village chez Tata Maria. Nous nous retrouvons chez elle pour déjeuner. La table est bien garnie. Tout le monde est là : Roger, Jean-Louis, Lucette, Jean-Paul, Michel, Marie-Claire... et tout le monde est heureux.

Et puis... Et puis les années passent. Certains de nos aînés nous ont quittés mais leurs mémoires demeurent au

travers des petits personnages d'argile. On grandit. La crèche aussi. De nouveaux santons apparaissent, le berger mistral avec sa cape qui vole au vent, le meunier, le couple de vieux qui ramasse des fagots de bois...

Quelques années plus tard, un ami, Henri Montels de Béziers nous explique comment réaliser des petites maisons en béton cellulaire : pour la crèche, c'est la première maison avec sa cave, son balcon et ses petites tuiles rouges. Puis c'est le tour du moulin avec ses ailes... et un petit moteur qui les fait doucement tourner.

En 2008, par manque de place, il faut installer la crèche au salon. Les rois mages évoluent dans le sable du désert et suivent l'étoile d'or. Jean-Paul nous encourage à agrandir notre crèche. Avec Aline, ils trouvent dommage que cet ouvrage reste privé. Au cours d'une discussion en famille, nous décidons de construire tout un village provençal avec ses maisons et les différents corps de métier. Par contre l'église ne sera pas provençale mais celle du Nayrac avec ses vitraux éclairés, ses horloges et ses cloches qui sonnent les heures.

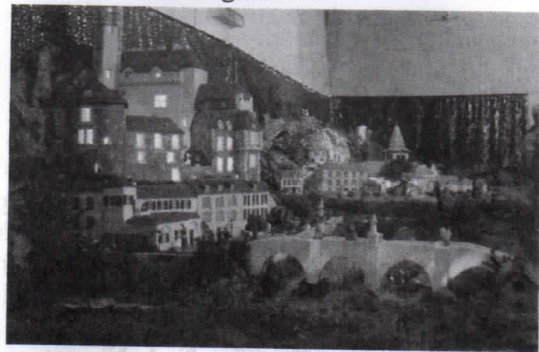
Entre janvier et avril 2009, nous réalisons la majorité de ce village provençal et l'église du Nayrac. Au moment de construire la mairie, nous décidons de lui donner l'aspect de celle de notre village avec pour couverture, des petits rectangles de bois de cageots peints en gris qui feront office d'ardoises. La crèche est prête pour Noël 2011 et elle prend maintenant une bonne partie de la place du salon. Tous les petits détails (légumes, petits tonneaux...) sont fabriqués à partir de pâte fimo. Des lampadaires éclairent les rues de ce petit village « provençal-nayracois ».

Odette Gasq, Sœur Euphasie et Jean-Paul Turlan nous demandent alors si nous acceptons de placer la crèche dans l'église du Nayrac.

Le 15 août 2011, fête de l'Assomption, nous sommes à Estaing en soirée pour le très joli spectacle « Sons et Lumières » d'Estaing ! Un château magnifique ! On se sent tout petit au pied de cet édifice. Ce soir-là, la constellation de la Vierge brille au-dessus du château. Curieuse coïncidence pour ce jour dédié à Marie... Et si Estaing devenait village de crèche ? L'idée a germé et la maquette a débuté. Il a fallu reconstituer les plans du château, calculer les bonnes proportions et construire les différents bâtiments. La plupart des fenêtres sont éclairées, ce qui donne un aspect féérique. Une croix au sommet de la plus haute tour témoigne encore aujourd'hui, qu'autrefois, il a accueilli des religieuses. Au bout de 450 heures de travail, deux façades sont visibles (les autres ne seront visibles qu'en 2012.)

C'est le 11 décembre 2011 que la crèche est installée, pour la première fois, dans l'église du Nayrac, dont le son de ses cloches chante nos baptêmes, nos mariages, pleure et console nos décès. Notre crèche et sa petite église du Nayrac sont protégées par notre église paroissiale. Le village s'est encore un peu plus développé avec un café, avec sa serveuse, ses joueurs de cartes ou de dames, l'école avec sa maîtresse et les enfants qui jouent. Au pied du village, un moulin surmonte un petit ruisseau qui se jette dans le Lot, lequel passe sous le pont d'Estaing surmonté par la statue du Bienheureux François d'Estaing, protecteur du village. La crèche avec l'enfant Jésus et ses nombreux personnages se trouve au pied du village. Entre les palmiers, les rois mages, sortant du sable du désert cheminent lentement vers le sauveur nouveau-né.

Cette crèche est avant tout une aventure humaine. De très nombreux bénévoles ont participé à ce projet et ont accepté de nous suivre sur ce chemin. Merci à tous ces bénévoles, à notre municipalité, au foyer rural, à la paroisse St Bernard, à l'office de tourisme, à l'Amicale des enfants du Nayrac à Paris, et à tous ceux qui nous ont témoigné leur soutien et leurs encouragements.



Un groupe de tricoteuses dynamiques

C'est l'histoire d'un petit groupe de Nayracaises.

Quand elles n'ont pas de commandes de pulls, gilets ou autres pour les membres de leur famille, elles offrent leurs services à ceux qui n'ont pas la chance d'avoir une mère ou une grand-mère tricoteuse.

Elles confectionnent des carrés de laine pour réaliser des couvertures, des chaussons et donnent leurs réalisations aux résidents de l'Unité de Vie du Nayrac, à la Croix-Rouge d'Espalion et aux Restos du Cœur à Rodez.

Elles travaillent chez elles et quelquefois elles ont plaisir à se retrouver chez l'une ou l'autre pour bavarder, échanger des astuces de tricotage.



Les tricoteuses au travail !

Durant l'été, il n'est pas rare de les apercevoir sur le banc de la rue des Jardins, à l'ombre d'un pommier, en train de... tricoter.

Et si on veut participer à ces actions généreuses, on peut leur offrir de la laine, elles sauront en faire bon usage. Bon travail aux tricoteuses.

Club de gym : c'est reparti



Les participantes ont partagé la galette.

Après une pause de quelques semaines, les membres du club de gym se sont retrouvés pour leur séance hebdomadaire. Au programme, remise en route avec des exercices aptes à faire

disparaître les effets négatifs des fêtes de fin d'année.

Avant de se séparer et pour se donner de l'élan pour les mois d'hiver, la galette a été parta-

gée et a permis de couronner quelques têtes mais surtout de passer un bon moment. Les cours ont lieu le mardi de 20h45 à 21h45 et il est encore temps de rejoindre le groupe.

Sourires d'automne : après-midi jeux et partage de la galette



Les rois et reines d'un jour chez les aînés.

Après quelques semaines de pause, les membres du club Sourires d'automne se sont retrouvés mardi 7 janvier pour un après-midi de jeux.

Belote, bridge, tarot, dominos, chacun a trouvé sa place selon ses goûts ou ses envies. Au moment de la pause, la tradition a

été respectée et la galette partagée. De nombreuses têtes couronnées sont apparues et les parties ont pu reprendre.

Cette rencontre était aussi l'occasion de prendre connaissance du programme de l'année et d'inscrire de nombreuses dates sur les agendas. Hormis

les rendez-vous bimensuels pour les jeux, il faut noter le repas choucroute le 9 février, le quine le 6 avril, la sortie de printemps le 22 avril, les dicos d'or le 23 mai, la sortie de trois jours les 20, 21, 22 juin, avant les vacances d'été.

La Pétanque nayracoise en réunion



Les membres du bureau renouvellent les licences et les cartes de bienfaiteurs.

En ce début d'année, les membres de la Pétanque nayracoise étaient conviés au siège du club. L'occasion pour renouveler les licences ou les cartes de membre bienfaiteur.

Pour la saison qui s'annonce, ce sont les féminines qui vont ouvrir le bal des compétitions.

Leur premier rendez-vous est le 2 mars. Elles sont motivées et espèrent faire mieux que l'an dernier où elles ont pourtant atteint une place honorable dans leur catégorie.

Les seniors et les vétérans suivront et sont encouragés à atteindre des niveaux un peu

plus hauts que la saison précédente. Ils sont heureux de représenter le club et assurent qu'ils feront de leur mieux et leur bonne humeur sera déterminante. Avant de se séparer, la galette a été partagée et les rois et reines d'un jour ont été très applaudis.

Invitation de la municipalité



L'équipe municipale autour de son maire Jean-Paul Turlan et du conseiller général Jean-Claude Anglars.

De nombreux Nayracois avaient répondu à l'invitation de la municipalité en cette fin d'année.

Jean-Paul Turlan remerciait les participants, les conseillers, Jean-Claude Anglars, conseiller général et président de la Communauté de communes.

Cette petite cérémonie lui paraît importante pour discuter, faire le point et se rencontrer. A ses yeux, les nombreuses manifestations organisées par les associations, les repas des voisins dans les quartiers ou les haumeaux sont de bonnes occasions de partage et d'échanges.

La population est en légère augmentation avec une dizaine de nouveaux arrivants. Il semble important d'aménager quelques petits logements pour des jeunes car des demandes ont été émises. D'autre part, il reste quelques lots dans le lotissement des Landes 2.

Des personnes qui ont œuvré pour la commune ont disparu au cours de l'année : Thierry Gamel, engagé dans la vie municipale et agricole ; Bernard Aubert, auteur de nombreuses réalisations artistiques ; Ghislaine Galan, ancienne conseillère municipale, engagée dans la vie sociale de la commune et du canton. Les travaux entrepris suivent leur cours. Certains, comme la pose de cache containers, l'aire de jeux, ont été réalisés par les employés communaux. D'autres, comme le mur de l'école, l'assainissement au Couderc, le remplacement des chaudières de l'église et de la mairie ont été confiés à des entreprises locales.

La réhabilitation de l'épicerie va débiter sans tarder. Quant à l'espace multiculturel, la livraison devrait avoir lieu fin avril. Un spectacle inaugural est programmé le 6 juin 2014. Le thème de l'année est la culture et les langues régionales.

A compter de janvier 2014, la Communauté de communes sera élargie à 11 communes.

Pour conclure, M. Turlan souhaitait de bonnes fêtes de fin d'année et une bonne année 2014 où sa candidature sera présentée en mars avec une équipe renouvelée.

Jean-Claude Anglars prenait à son tour la parole et se disait heureux de travailler en bonne entente avec les élus du Nayrac. Chaque projet doit être à la bonne échelle et avoir du sens pour être utile et rayonnant au-delà des frontières de la commune. Bien sûr des difficultés existent mais il suffit de les affronter, de se fixer des objectifs clairs pour aller de l'avant.

Il terminait ses propos en présentant ses vœux pour 2014.

Avant de se séparer, tout le monde était invité à partager un buffet où les produits régionaux figuraient en bonne place.

La Communauté de communes, c'est maintenant

Depuis le 1^{er} janvier, Bessuéjols, Campuac, Espalion, Lassouts, Le Cayrol et Saint-Côme ont officiellement rejoint la Communauté de communes d'Estaing, présidée par Jean-Claude Anglars. Nous avons rencontré ce dernier pour lui demander comment fonctionne cette «com'com», et les éventuels changements qu'elle apporterait à notre vie quotidienne. Dans l'ensemble, notre vie ne sera pas bouleversée par cet «outil» qui est avant tout «un espoir pour notre territoire», mais plutôt améliorée.

Il y a un an, Castelnau rejoignait la Communauté de communes des Pays d'Olt et d'Aubrac, autour de Saint-Geniez, les cinq communes restantes du canton d'Espalion constituant une des dernières «zones blanches» du département, c'est-à-dire hors Communauté de communes, ce qui était également le cas de Campuac.

On le sait, l'État avait donné jusqu'en 2014 pour que toutes les communes de France soient regroupées au sein de ces structures intercommunales. À défaut d'accord sur les territoires, c'est la préfecture qui a fait des propositions, qui n'ont pas toujours fait l'unanimité.

«On travaille ensemble depuis six mois avec les communes entrantes»

Aujourd'hui, nous sommes entrés dans le vif du sujet : les six communes intègrent donc concrètement la Communauté de communes d'Estaing, qui existe depuis 2000. Elles rejoignent ainsi Coubisou, Estaing, Le Nayrac, Sébrazac et Villecomtal. Bien entendu, cette bascule officielle du 1^{er} janvier ne s'est pas opérée par magie, et en tout cas certainement pas dans l'improvisation. Jean-Claude Anglars insiste d'ailleurs sur le fait que «les communes entrantes sont associées de fait depuis six mois aux travaux communautaires, et tous les projets étudiés depuis le mois d'août l'ont été dans la perspective de l'élargissement de la Communauté».

Le passage en «com'com» va-t-il nous changer la vie ? Concrètement, une part des compétences qui seront déléguées à la communauté étaient déjà gérées par des syndicats intercommunaux (c'était le cas de l'assainissement, du tourisme, de l'épaveuse, ou d'une partie de l'enfance et de l'action sociale). Pour les communes du canton d'Espalion, le traitement des ordures ménagères reste sous la gestion syndicale du SMICTOM, avec Saint-Chély-d'Aubrac, les communes d'Estaing étant déjà organisées en syndicat de leur côté. Une nouveauté concerne le multi-accueil (la crèche), qui était depuis

sa création porté par la seule commune d'Espalion (et géré par l'Association Générale des Familles), et qui vient rejoindre le Centre social et son Accueil de loisir, et le Relais Assistantes Maternelles, jusque-là gérés par le SMIVU Petite enfance, dans le giron communautaire.

En ce qui concerne les routes, la Communauté de communes d'Estaing — «qui sera officiellement rebaptisée prochainement, certainement avec l'ajout d'Espalion dans son nom» — gère actuellement 54 km de routes, qui vont passer à 132 km. Il s'agit de routes dites «communautaires», c'est-à-dire circulant sur le territoire de plusieurs communes.

«Mutualiser les moyens et obtenir des financements»

L'organisation communautaire permet surtout de «gérer ce qui dépasse le simple cadre communal, car la Communauté de communes, c'est avant tout un outil pour mutualiser les moyens, porter les projets structurants et, Jean-Claude Anglars insiste sur ce point, trouver des financements qu'une commune seule ne peut pas obtenir».

Ainsi, le développement économique, la culture ou les projets sports et jeunesse, jusqu'ici gérés individuellement par les communes, bénéficieront-ils du portage communautaire, comme par exemple le futur gymnase d'Espalion, qui devrait bénéficier ainsi de subventions plus importantes : ce projet, qui était à l'étude au niveau espalionnais, est l'un de ceux qui ont été intégrés aux projets de la com'com, comme le sont l'espace multiculturel du Nayrac, la Maison de Santé d'Estaing ou l'espace des Enfarinés à Villecomtal. Comme exemple de réalisation, Jean-Claude Anglars cite volontier le premier projet de la com'com d'Estaing : la Maison du Vin et de la Vigne.

Rayon culture, la com'com devrait permettre d'accompagner les projets du Vieux-Palais, par exemple, ou encore du Conservatoire de musique, tout en proposant une programmation culturelle plus ambitieuse.

Au niveau tourisme, les deux offices d'Espalion et d'Estaing vont également fusionner, préfigurant la prochaine évolution au niveau tourisme, à l'horizon 2015, qui verra la naissance d'un office plus vaste autour de la Vallée du Lot.

Quand on lui demande si la communauté de commune enlève des prérogatives ou du pouvoir aux communes, Jean-Claude Anglars insiste : «La com'com n'enlève rien à personne : c'est un moyen de réfléchir ensemble, et de réaliser des projets qu'on ne peut pas réaliser autrement. On porte des projets collectivement, pour obtenir les financements, mais en respectant les souhaits des communes».

Les élus communautaires

Concrètement, et jusqu'aux élections municipales, la com'com continue de fonctionner avec deux représentants et deux suppléants par commune. À partir du mois de mars, dans la mesure où le rapport de population est différent avec les entrants, il a été décidé qu'Espalion aurait neuf représentants, Saint-Côme quatre et les neuf communes restantes deux représentants pour chacune. Même si ce n'est pas encore officiel, le siège de la Communauté de communes devrait être à Espalion, dans les locaux de l'ancien SIVOM, avenue Marcel Lautard.

Combien ça coûte ?

La différence avec les syndicats intercommunaux, c'est qu'une com'com perçoit des impôts : «Normalement, on conseille aux communes d'essayer d'équilibrer de manière à ce qu'au final, le total de la feuille d'impôts n'augmente pas ou le moins possible. Les simulations réalisées avec les services fiscaux au mois de mai vont dans ce sens».

Dernière chose : le projet de redécoupage cantonal de l'État, s'il sème la confusion en semblant défaire aujourd'hui ce qui a été imposé hier, n'a rien à voir avec le fonctionnement de tous les jours de nos communes, mais nous y reviendrons.